

gons à marchandises des chemins de fer des Etats-Unis est de trois à quatre fois aussi grande que celle des wagons des chemins de fer anglais et à peu près double de celle des wagons des cinq pays mis en comparaison avec l'Amérique.

Il n'est pas étonnant qu'avec une capacité de transport aussi large la quantité totale de marchandises transportées soit, aux Etats-Unis, très en avance sur celle des autres pays. Voici, en effet, les chiffres comparatifs pour 1898 :

	Tonnes.
Etats-Unis	912,973,800
Grande-Bretagne	437,042,300
Allemagne	275,628,000
France	120,487,000
Russie	97,140,000
Inde Anglaise	28,940,000

Nous enregistrons avec regret la mort de M. F. Wolferstan Thomas gérant-général de la banque Molson dont la santé laissait à désirer depuis quelque temps et qui a succombé à une syncope cardiaque.

Né le 9 janvier 1834, à Moorwinstown, Cornwall, Angleterre, le défunt vint au Canada vers 1851, et fixa sa résidence à Rice lake, Ont.; il entra bientôt après à la "banque du Haut Canada," ensuite, au service de la succursale de la banque de Montréal à Toronto. Il fut successivement nommé, en 1860, gérant de cette banque à Goderich, puis à London, Ont. La Molson's Bank lui offrit en 1870 la gérance générale, qu'il accepta.

—En 1896, il devint président de l'Association des banques du Canada, et en 1893, après avoir été longtemps gouverneur de l'hôpital général, il en fut nommé président.

M. Wolferstan Thomas, était en outre membre d'un grand nombre d'associations de bienfaisance, de beaux-arts. De 1894 à 1896 il fut président de la société St-Georges.

La mort de M. Thomas est universellement regrettée dans le monde des affaires. Il laisse une femme, trois fils et deux filles. Le Dr Harold Wolferstan Thomas, gradué du McGill, actuellement en Allemagne, le plus jeune, étudiant en médecine à la même université; enfin, l'aîné, aujourd'hui dans le Sud-Africain. Une des filles de M. Thomas a épousé le Dr Lockart, l'autre est fiancée au capitaine McGinnis.

Depuis le commencement de la guerre anglo-boer, on a vu presque journellement que les dépêches anglaises des villes assiégées par les Boers étaient transmises par l'héliographe. Qu'est-ce que l'héliographe?

L'héliographe est un appareil d'une extrême précision, ordinairement monté sur un trépied. Il se compose essentiellement d'un miroir concave sur lequel viennent se réfléchir les rayons du soleil. Pour neutraliser le mouvement de cet astre, un mouvement d'horlogerie fait exécuter au miroir une rotation de même vitesse, mais en sens inverse de la rotation de la terre.

L'ouverture du miroir est dirigée vers le poste avec lequel on veut correspondre.

Une tige mobile sert de point de mire. En tournant légèrement la clef qui fait mouvoir le miroir, l'opérateur produit un jet lumineux, qui cesse dès que l'on imprime au miroir une inclinaison nouvelle. Entre deux rayons, il y a donc une période d'ombre. C'est d'après la durée de ces ombres que l'on peut traduire un message héliographique; ces signaux sont basés sur l'alphabet Morse.

Une autre variété de l'héliographe, l'héliostat, diffère du premier en ce que le rayon lumineux est projeté constamment vers le même point; le miroir est fixe, et c'est un